

**SAMEDI 23 MAI (6<sup>ème</sup> Semaine de Pâques)****2<sup>ème</sup> jour de la neuvaine de préparation à Pentecôte**

Dans ce document :

- A – Prière du matin ou dans la journée
- B – Neuvaine de Pentecôte, 2<sup>ème</sup> jour
- C – Prière avant le repos de la nuit

Vitrail, Taizé

**A – Pour prier le matin ou dans la journée**

- **Invitatoire :**

Envoie ton Esprit, Seigneur, et tout sera créé,  
Tu renouvelleras la face de la terre.

- **Parole de Dieu :**

+ **Soit : [Evangile selon Saint Jean \(16,23b-28\)](#)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Amen, amen, je vous le dis : ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez : ainsi votre joie sera parfaite. En disant cela, je vous ai parlé en images. L'heure vient où je vous parlerai sans images, et vous annoncerai ouvertement ce qui concerne le Père. Ce jour-là, vous demanderez en mon nom ; or, je ne vous dis pas que moi, je prierai le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé et vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant, je quitte le monde, et je pars vers le Père. »

Lectio Divina : Entrons dans les sentiments des disciples au cours de la Cène du Seigneur. Écoutons ce que nous dit Jésus, en relisant lentement ce passage.

Analysons devant le Seigneur la façon dont nous formulons nos demandes dans la prière. Les adressons-nous au Père de la part de Jésus, en son nom ?

Qu'est-ce que nous pouvons demander au Père, au nom de Jésus, afin que notre joie soit parfaite ?

Demandons au Seigneur la grâce de la joie véritable. Nous pouvons rester en silence en contemplant l'amour du Père.

Je repère un mot, une phrase, je la répèterai dans mon cœur tout au long du jour.

+ Ou bien : 1<sup>er</sup> Livre des Rois (1,5-6a, 9-12)

À Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur apparut en songe à Salomon. Dieu lui dit : « Demande ce que je dois te donner. » Salomon répondit : « Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ? » Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : « Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi. »

Lectio Divina : Faisons nôtre la demande du roi Salomon, et écoutons la réponse du Seigneur qui s'adresse donc à nous, à moi aujourd'hui.

Qu'est-ce qui me touche dans cette réponse ?

Nous pouvons demander au Seigneur le don d'un cœur intelligent et sage. Nous pouvons rester en silence, humblement sous le regard de Dieu.

Je repère un mot, une phrase, je la répèterai dans mon cœur tout au long du jour.

- Méditation : On peut, si on le souhaite, prendre ici la neuvaine à l'Esprit Saint situé dans ce document au chapitre suivant (B – Neuvaine préparatoire à Pentecôte)
--

- Intercession

- Sur ceux qui nous gouvernent, envoie ton Esprit de sagesse.

- Sur ceux qui n'ont pas la foi, envoie Seigneur ton Esprit.

- Intentions libres

- Sur chacun de nous, envoie l'Esprit de sagesse afin de voir avec tes yeux, d'entendre avec tes oreilles, d'aimer avec ton cœur, de juger les choses avec ton jugement.

- Notre Père

## B – Neuvaine préparatoire à Pentecôte : le don de SAGESSE



La Pentecôte dans un missel du XIV

- Hymne du *Veni Sancte Spiritus* :

1. Viens, Esprit-Saint,  
et envoie du haut du ciel  
un rayon de ta lumière.

2. Viens en nous, père des pauvres,  
viens, dispensateur des dons,  
viens, lumière de nos cœurs.

3. Consolateur souverain,  
hôte très doux de nos âmes  
adoucissante fraîcheur.

4. Dans le labeur, le repos,  
dans la fièvre, la fraîcheur,  
dans les pleurs, le réconfort.

5. O lumière bienheureuse,  
viens remplir jusqu'à l'intime  
le cœur de tous tes fidèles.

6. Sans ta puissance divine,  
il n'est rien en aucun homme,  
rien qui ne soit perverti.

7. Lave ce qui est souillé,  
baigne ce qui est aride,  
guéris ce qui est blessé.

8. Assouplis ce qui est raide,  
réchauffe ce qui est froid,  
rends droit ce qui est faussé.

9. A tous ceux qui ont la foi  
et qui en toi se confient  
donne tes sept dons sacrés.

10. Donne mérite et vertu,  
donne le salut final  
donne la joie éternelle. Amen.

**Méditation : Extrait de l'audience générale du Pape François, Rome, le 9 avril 2014 :**

Les dons du Saint-Esprit sont : sagesse, intelligence, conseil, force, science, piété et crainte de Dieu.

Le premier don du Saint-Esprit, selon cette liste, est donc la sagesse. Mais il ne s'agit pas simplement de la sagesse humaine, qui est le fruit de la connaissance et de l'expérience. Dans la Bible, on raconte que Salomon, au moment de son couronnement comme roi d'Israël, avait demandé le don de la sagesse (cf. 1 R 3, 9). Et la sagesse est précisément cela : elle est la grâce de pouvoir voir chaque chose avec les yeux de Dieu. Elle est simplement cela : voir le monde, voir les situations, les conjonctures, les problèmes, tout, avec les yeux de Dieu. Cela est la sagesse. Parfois, nous voyons les choses selon notre plaisir ou selon la situation de notre cœur, avec amour ou avec haine, avec envie... Non, cela n'est pas l'œil de Dieu. La sagesse est ce que le Saint-Esprit accomplit en nous afin que nous voyions toutes les choses avec les yeux de Dieu. Tel est le don de la sagesse.

Et cela dérive bien évidemment de l'intimité avec Dieu, du rapport intime que nous avons avec Dieu, du rapport des enfants avec leur Père. Et le Saint-Esprit, quand nous avons cette relation, nous fait le don de la sagesse. Quand nous sommes en communion avec le Seigneur, c'est comme si le Saint-Esprit transfigurait notre cœur et lui faisait percevoir toute sa chaleur et sa prédilection.

**Avons-nous, dans notre expérience personnelle, des exemples où nous avons le sentiment que l'Esprit Saint « transfigurait notre cœur et lui faisait percevoir toute sa chaleur » et ce pourquoi nous sommes faits ?**

Le Saint-Esprit rend alors le chrétien « sage », mais pas au sens où il a une réponse pour chaque chose, qu'il sait tout, mais au sens qu'il « sait » à propos de Dieu, il sait comment Dieu agit, il reconnaît quand une chose est de Dieu et quand elle n'est pas de Dieu ; il possède cette sagesse que Dieu donne à nos cœurs.

C'est dans ce sens que le cœur de l'homme sage possède le goût et la saveur de Dieu. Et comme il est important que dans nos communautés, il y ait des chrétiens de cette sorte ! Tout en eux parle de Dieu et devient un signe beau et vivant de sa présence et de son amour. Et cela est une chose que nous ne pouvons pas improviser, que nous ne pouvons pas nous procurer par nous-mêmes : c'est un don que Dieu fait à ceux qui deviennent dociles à son Saint-Esprit. Nous avons en nous, dans notre cœur, le Saint-Esprit ; nous pouvons l'écouter ou nous pouvons ne pas l'écouter. Si nous écoutons le Saint-Esprit, Il nous enseigne cette voie de la sagesse, il nous offre la sagesse qui est de voir avec les yeux de Dieu, d'entendre avec les oreilles de Dieu, d'aimer avec le cœur de Dieu, de juger les choses avec le jugement de Dieu. Cela est la sagesse que nous offre le Saint-Esprit, et nous pouvons tous l'avoir. Seulement, nous devons la demander au Saint-Esprit.

Possédons-nous le goût et la saveur de Dieu ? Comment cela se manifeste dans ma vie ? En quoi suis-je signe ? En quoi ma communauté est-elle signe ?

Pensez à une mère, chez elle, avec ses enfants, quand l'un d'eux fait une bêtise, l'autre est déjà en train d'en imaginer une autre, et cette pauvre mère va d'un côté et de l'autre, avec les problèmes des enfants. Et quand les mères se fatiguent et crient après leurs enfants, est-ce de la sagesse ? Crier après ses enfants — je vous le demande — est-ce de la sagesse ? Qu'en dites-vous : c'est de la sagesse ou pas ? Non ! En revanche, quand la mère parle à son enfant et le reprend avec douceur et lui dit : "Cela ne se fait pas pour cette raison...", et lui explique avec beaucoup de patience, est-ce la sagesse de Dieu ? Oui ! C'est ce que le Saint-Esprit nous donne dans la vie ! Ensuite, dans le mariage par exemple, les deux époux — le mari et la femme — se disputent, et ensuite ne se regardent pas, ou s'ils se regardent, se regardent de travers : est-ce la sagesse de Dieu ? Non ! En revanche, si l'un dit : « Bon, la tempête est passée, faisons la paix », et recommençons à aller de l'avant en paix : est-ce la sagesse ? [La foule : oui !]. Voilà, cela est le don de la sagesse. Qu'elle vienne à la maison, qu'elle vienne avec les enfants, qu'elle vienne avec nous tous !

A partir des exemples simples mais très concrets que vient de citer le Pape, sur quoi, dans ma vie, dois-je demander l'Esprit de sagesse ? Je le présente au Seigneur et lui demande la grâce de la conversion.

Et cela ne s'apprend pas : cela est un cadeau du Saint-Esprit. C'est pourquoi nous devons demander au Seigneur qu'il nous donne le Saint-Esprit et qu'il nous fasse le don de la sagesse, de cette sagesse de Dieu qui nous enseigne à regarder avec les yeux de Dieu, à sentir avec le cœur de Dieu, à parler avec les paroles de Dieu. Et ainsi, avec cette sagesse, allons de l'avant, construisons la famille, construisons l'Église, et nous nous sanctifions tous. Demandons aujourd'hui la grâce de la sagesse. Et demandons-la à la Vierge, qui est le Siège de la sagesse, de ce don : qu'Elle nous donne cette grâce. Merci !

Demandons à l'Esprit Saint de nous donner la grâce de la sagesse.



- Si la neuvaine s'incère dans le temps de prière du matin ou de la journée, on poursuit avec l'intercession sinon on dit le Notre-Père

---

## C. Pour prier avant le repos de la nuit.

- On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition, par exemple :

Dieu, Père très bon, comme le fils pénitent revenu vers toi, je te dis : « j'ai péché contre toi ; je ne mérite plus d'être appelé ton fils. »

Jésus-Christ, Sauveur du monde, comme le malfaiteur, à qui tu as ouvert les portes du paradis, je te demande : « Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume. »

Esprit Saint, source d'amour, je t'invoque avec confiance : « purifie-moi, accorde-moi de vivre en fils de lumière. »

- un S'IL TE PLAIT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.

- Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

- Antienne Mariale : Prière d'abandon à Marie

Marie, comme Jésus enfant, je me laisse à tes bras, je m'abandonne à la chaleur de ton cœur aimant, à la sécurité que procure la douceur de ton regard maternel.

Je sais que tu m'aimes d'un amour de préférence et que sans considérer mes péchés, tu m'as élevé jusqu'au bonheur de reposer sur ton Cœur Immaculé.

J'accepte de demeurer sans force sur la paille de la pauvreté et du dénuement puisque tu me revêts de la plus chaude des tendresses.

O Marie, écho de Dieu, ta voix me rassure, elle est effusion de l'Esprit qui t'a étreint de son ombre et sur tes genoux, trône de la sagesse, j'abandonne tout souci.

O ma Mère aimant jusqu'au transpercement, comme Jésus descendu de la croix je me livre à tes bras, et dans la nuit du monde, je sais que mon bonheur est le fruit de tes larmes.



Il est si simple d'être uni à toi et de goûter l'union parfaite qui t'unit à Celui dont il est dit : mon Bien-Aimé est à moi et je suis à mon Bien-aimé.

Marie, ma colombe blottie dans le creux du Rocher qui nous sauve, toi qui chantes le cantique de douleur et de joie dans la plaie du Cœur de ton Fils et me ravis d'une douceur et d'une ivresse plus douce que celle du vin, par un de tes regards, je demeure suspendu à la Croix, et là je demeure tout extasié de toi endormi, fixé à l'arbre du Paradis redonné.

La Bonne Nouvelle – 8 rue Roger Lévy  
47180 Sainte Bazeille